

pour l'armée..." Et le capitaine L... "mourut comme un saint".

C'est le R. P. Matheo Crawley-Boevey, le grand apôtre du Sacré-Cœur, entre les mains duquel tomba providentiellement le manuscrit du lieutenant-colonel M. de S., qui conseilla fortement à l'auteur de le faire imprimer "pour la gloire de Notre-Seigneur".

Le P. Matheo n'a pas exagéré la valeur surnaturelle de cet admirable petit livre, en en conseillant aussi fortement la publication. Ces cent soixante dix pages respirent le plus pur esprit de saint François de Sales et de sainte Marguerite-Marie. Ces deux grandes âmes nous y enseignent à l'envi l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le choix des textes fait par le lieutenant-colonel M. de S. fournit à notre méditation une substance d'une richesse extraordinaire. Quelques lignes parfois suffisent pour arrêter notre esprit et pour nous jeter dans l'admiration de la bonté et de la miséricorde de notre divin Sauveur. Les paroles les plus consolantes de l'Évangile, celles où Jésus-Christ nous a révélé l'abîme d'amour qu'est son divin Cœur, viennent souvent jeter une lumière toute céleste sur cette doctrine vivifiante et contribuent puissamment à faire de ce livre un vrai trésor de charité.

Un livre comme *Allez à Jésus.—Allez à son Cœur* se médite beaucoup mieux qu'il ne s'analyse. Les belles et fortes pensées qui y abondent nous entraînent facilement au foyer même de la vie surnaturelle et nous y tiennent attachés par la suavité de leur doctrine; mais, précisément, pour comprendre toute la force surnaturelle de ces pensées, il faut s'arrêter à méditer chacune d'elles plutôt qu'à se préoccuper du plan et du lien qui les a réunies dans ce volume.

L'idée fondamentale de ces méditations, c'est la définition de Dieu que nous a laissée saint Jean : *Dieu est charité*, que nous trouvons citée à la première ligne du volume. Et le pieux auteur s'empresse de condenser ainsi, dès le début, toute la doctrine de son livre sur la plus grande et la plus nécessaire des vertus : "O Charité trop grande ! ô bonté ineffable d'un Dieu qui se donne à nous et qui ne demande en retour que le don de nous-mêmes ! Seigneur, puisque nous avons tout reçu de Vous, puis-